Hiarbas

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1728>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1728

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3455-3456

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Hiarbas », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H46, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1728>
; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1728>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Hiarbas

G. Camps

- 1 Hiarbas est, semble-t-il, un nom d'origine libyque qui fut porté par deux rois, le premier, plus ou moins légendaire, occupe une place importante dans les récits relatifs à la fondation de Carthage, le second fut un prince numide qui renversa le roi Gauda ou son successeur Hiempsal*.
- 2 Le récit le plus d*étaillé sur la fondation de Carthage est donné par Justin, l'abrégiateur de Trogue Pompée ; ce récit met en scène deux personnalités : Elissa (ou Elishat) et Hiarbas, Justin explique (XVIII, 4-6) comment Elissa et son frère Pygmalion auraient dû, selon la volonté du roi Methum, leur père, régner conjointement sur Tyr, Elissa épousa Acherbas, le grand prêtre de Mel-kart que Pygmalion fit assassiner. Elissa réussit à s'enfuir en emportant les trésors d'Acherbas et entraînant un groupe de mécontents. Devenue "l'Errante" (Didon*), elle fait escale à Chypre, le temps d'entraîner et d'associer à son projet le grand prêtre de Melqart et des partisans cypriotes. Poursuivant leur progression vers l'ouest, Didon et ses compagnons atteignent les rives libyques, à proximité de lagunes, dominées par une butte, la colline de Byrsa, dont le nom à consonance grecque dérivé du phénicien *Barsat* (Place forte) est à l'origine de la légendaire peau de bœuf finement découpée en une lanière suffisamment longue pour "couvrir" la surface d'une ville. Hiarbas, roi des Maxitani qui était le peuple africain le plus proche, exigea que Didon devienne son épouse, sinon Cathage serait détruite. Didon feignit d'accepter l'étrange proposition du chef libyen, mais elle demanda à retarder la cérémonie afin de préparer un sacrifice expiatoire offert aux mânes d'Acherbas. Mais le jour du sacrifice c'est elle-même qui, en se précipitant dans le bûcher en flammes, s'offrit comme victime de l'holocauste.

Pièces de monnaies attribuées à Hiarbas (88 av. J.-C.).

- 3 En plus du récit de Justin, nous avons la chance de pouvoir rassembler plusieurs échos dans les écrits de Virgile, Nævius, Ovide et Servius. Il faut reconnaître que cette légende des origines de Carthage repose sur un certain nombre de données historiques. Les noms des protagonistes sont bien connus dans l'onomastique punique. Pygmalion est un roi historique de Tyr qui régna au cours du premier quart du ix^e siècle précisément à l'époque de la fondation de Carthage. Un regroupement imposant de données chronologiques permet de maintenir la date traditionnelle de 814 av. J.-C. pour la fondation de la ville.
- 4 Hiarbas est le nom qui fut également porté par un prince ou aventurier numide du 1^{er} siècle av. J.-C. Le premier Hiarbas est aussi appelé Iapon par les auteurs latins, certains y voient la forme originelle de Juba. Cet Hiarbas est dit "roi des Maxitani" (qu'il faut lire Muxitani) J. Desanges a montré qu'il s'agissait d'un peuple ou d'une tribu historiques. On retrouve leur nom dans celui du *pagus Musti* de la circonscription de Carthage, à l'époque romaine.
- 5 L'autre Hiarbas devint roi de Numidie après avoir chassé du pouvoir Hiemp-sal II*, fils de Gauda (88 av. J.-C.) mais après la victoire de Pompée, Hiarbas qui avait épousé la cause marianiste fut mis à mort et Hiempsal* recouvra son royaume (82 av. J.-C.).

BIBLIOGRAPHIE

DECRET F., *Carthage ou l'empire de la mer*, Paris, Point Histoire, 1977.

DECRET F. et FANTAR Mh., *L'Afrique du Nord dans l'Antiquité*, Paris, Payot, 1981.

FANTAR Mh., *Carthage approche d'une civilisation*, 2tomes, Tunis, Alif, 1993.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. I et II.

LANCEL S., *Carthage*, Paris, Fayard, 1992.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Roi